

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger	11 F	
Scolaires	5 F	

LA BELETTE (MUSTELA NIVALIS)

par A. TARRAJAT.

Appartenant à la famille des Mustélidés, la Belette est le plus petit des carnivores de France. Son corps est allongé, sa tête plate et large, ses pattes courtes. Mais détaillons cet animal : corps au pelage ras ; dos brun-roux ; le dessous et l'extrémité des membres d'un blanc pur ; museau obtus porteur de longues moustaches ; oreilles arrondies, courtes, à large ouverture ; antitragus occupant la moitié inférieure de l'oreille externe ; œil petit, pupille ronde, iris brun-foncé. Avec ses membres peu développés, se prêtant mal à la course, on remarquera l'allongement de son corps par rapport à sa hauteur et ses pattes terminées par 5 doigts pourvus de griffes.

Pattes antérieures : A la base des doigts médians, une grande callosité trilobée, et à la base du carpe une grande callosité isolée, ronde.

Pattes postérieures : Mêmes callosités au sol plantaire, absence de callosités postérieures.

Queue courte, de 5 cm environ.

Dimensions : La femelle est plus grosse que le mâle. Poids moyen 80 g ; longueur totale : 22 cm environ.

Crâne : Longueur 42 mm, largeur zygomatique : 27 mm ; 34 dents, formule dentaire : I. 33/33, C. 11/11, PM. 33/33, M. 11/22. Crête sagittale un peu marquée.

Le rut a lieu courant mars et donne lieu à des scènes amusantes entre le ♂ et la ♀ qui se poursuivent, se renversent et se mordent. La gestation est de 5 semaines. Le terrier est fait de mousse et d'herbe sèche ; il abritera 4 ou 6 petits, aveugles à la naissance, qui seront nourris 4 à 5 mois.

Après avoir décrit sommairement cet animal, étudions son biotope et ses mœurs. Ce petit carnivore se plaît près des habitations ou je l'ai rencontré très souvent, et à plusieurs reprises à Brion (Ain). Il fréquente les champs, les vergers et les bordures de chemins où je l'ai surpris.

La Belette est sans doute devenue noctambule à cause de l'Homme qui s'acharne à la détruire. Pourtant les dégâts qu'elle commet sont compensés par la chasse incessante qu'elle livre aux groupes des rongeurs nuisibles. Le jour, elle conserve tout de même une certaine activité. Les endroits rocailleux mêlés à la broussaille sont ses lieux de prédilection. A l'approche du soir, on peut la voir trotter, ondulant de son long corps, longer les haies dans une zone un peu boisée et tranquille, car elle est très farouche et prudente. Alors, commence sa chasse... En hiver se réfugiant dans les vieux bâtiments, elle pourchasse les rongeurs dans leurs retraites.

OBSERVATIONS DANS UN BATIMENT. — Dans une grange attenante au lieu d'habitation, j'ai pu observer une Belette entrée par un petit orifice d'une vieille porte. Elle apparaît, très allongée, se secoue, puis se dresse plusieurs fois sur ses pattes postérieures. Les yeux brillants et vifs, elle est d'abord indécise pour choisir une direction ; puis, attentive au moindre bruit, lentement, prudemment, elle avance, écoute, flaire... Soudain, elle perçoit un léger bruit vers un sac de blé posé à terre... un drame

va se dérouler. Elle bondit et après avoir roulé avec un Rat noir (*Rattus rattus*), sans un cri, elle enfonce ses dents acérées, profondément dans la gorge de sa victime d'où échappe un léger râle de mort. Le mustélidé s'enivre du sang chaud de sa proie. Levant sa tête maculée de rouge, elle déchire ensuite et fouille les entrailles de sa capture, mais il semble qu'elle s'y intéresse peu... Avec souplesse, elle se glisse alors sous un gros madrier, laissant les restes au chat de la maison.

La scène s'est passée rapidement, n'attirant presque pas l'attention du chien de garde couché à quelques mètres et qui n'a dressé les oreilles que lorsque les deux corps des antagonistes ont roulé ensemble. La Belette s'éloigne, contournant un panier rempli d'herbe destinée aux Lapins qu'elle n'a jamais attaqués, et disparaît par le trou même de son arrivée.

OBSERVATIONS DANS LA NATURE. — Nez au vent, dans sa course légère qui est une suite de bonds rapides, la Belette avance... Un fossé rempli d'eau l'isole d'un petit bois ; elle observe longuement, semble se mirer dans l'eau et s'intéresser aux quelques Vairons venus se chauffer au soleil, près du bord. Une roche limoneuse, placée là par hasard comme une île, l'aidera à passer d'une rive à l'autre non sans qu'elle ait perdu l'équilibre sur la surface humide. La voici près de l'endroit envié ; elle sautille, s'ébroue pour faire tomber la terre souillant son beau pelage, puis se pose sur une vieille souche, tel un objet d'art, puis la voilà se coulant entre deux grosses pierres. Une Libellule aux ailes bruissantes se fixe sur un roseau. La Belette a disparu dans les hautes herbes, vers le bois où se déroulera un nouveau drame. Un Campagnol amphibie (*Arvicola terrestris, amphibius*) se trouve là. La boule rousse surprise et terrorisée reste immobile en poussant un petit cri : la Belette vient de surgir, sachant bien que cette proie est à sa merci. Elle l'emmènera dans son repaire où ses petits l'attendent. Ce petit animal, fureteur dans l'âme, n'hésite pas à lutter contre un ennemi de taille supérieure à la sienne et, s'il le faut, grimpe à merveille aux arbres.

Le soleil se cache, la nuit tombe, estompant les scènes brutales de la vie animale. Une première note flûtée du Crapaud vient de retentir. La Chouette-Hulotte lance son *kou-vitt* avertisseur et, comme la Belette, ne restera pas inactive durant la nuit. Une lutte sans merci se joue. Sans elle la terre serait envahie de myomorphes (Rats, Souris) qui prolifèrent de façon inquiétante, avec sept portées annuelles de 4 à 12 petits, selon l'espèce. Mais la Nature rétablira l'équilibre en limitant l'invasion qui serait la cause de dégâts incalculables.

EN CAPTIVITÉ. — Capturée jeune, la Belette s'apprivoise, s'habitue à la personne qui s'occupe d'elle et la reconnaît, mais devient méchante avant la fin de sa première année. Il lui faut une grande cage au grillage prévu en conséquence. On y placera un fragment de tronc d'arbre creux, des roches, où elle pourra se dissimuler.

Sa nourriture se composera de viande crue mouillée d'un peu d'huile de foie de morue, de souris blanches d'élevage, de souris grises vivantes, mais ces dernières sont peu recommandées en raison des maladies qu'elles peuvent porter. Il faut prévoir un récipient d'eau.

Au repos, la Belette crie rarement : *Tsib ! Tsib !* Mais elle devient agressive, gueule ouverte, à l'approche d'un chien ou d'un chat.